

Lycée professionnel le Hurle-Vent. Des enseignants en grève pour dire non à la réforme

Une partie du lycée professionnel le Hurle-Vent du Tréport était en grève mardi 18 octobre. Ils s'opposent à une réforme qui 'ne va pas dans le bon sens pour les élèves'.

Mardi 18 octobre, un grand nombre d'enseignants du lycée professionnel le Hurle-Vent au Tréport était en grève. Ils s'opposent à une réforme de la filière professionnelle, qui prévoit notamment qu'à partir de la rentrée de septembre 2023, les élèves passent plus de temps en entreprise, et moins au lycée.

Des formations subies plutôt que choisies

« **Ça ne va pas dans le bon sens pour les élèves** » s'inquiète Patrick Gouel-Vasse, professeur de commercialisation et service en restauration. « **La réforme prévoit notamment que le choix des formations proposées se fasse en fonction des demandes des employeurs** ».

« On veut pouvoir discuter »

Ainsi au Tréport, dans la Vallée de la Bresle, cela impliquerait notamment le développement de formations pour travailler dans les verreries. « **Mais ce n'est pas forcément ce que les élèves veulent faire. On risque de se retrouver alors dans une formation subie et non choisie pour les élèves** ».

Cela faisait près de 10 ans qu'il n'y avait pas eu de mouvement de grève au lycée le Hurle-Vent selon les enseignants.

Cela souligne l'inquiétude importante des enseignants vis-à-vis de cette réforme. « **Dès septembre 2023 avec ces changements, les élèves de Terminale passeront 12 semaines en entreprise dans l'année, contre 8 aujourd'hui. Cela se fait au détriment de l'apprentissage au lycée. Il y a donc un risque d'appauvrir la connaissance générale des élèves, indispensable pour qu'ils puissent s'épanouir et avoir une bonne culture** » détaille Patrick Gouel-Vasse. La réforme prévoit aussi que le nombre de semaines en entreprise augmente à partir de 2024 en classe de Première puis de Seconde.

Entre 30 et 35 % des enseignants étaient en grève ce mardi au lycée du Tréport. « **Nous voulons montrer que nous ne sommes pas d'accords. On veut pouvoir discuter et que**

notre avis soit pris en considération » indique Patrick Gouel-Vasse. Ce dernier précise que ni lui ni ses collègues n'ont d'appartenance syndicale, mais qu'ils ont décidé spontanément de faire grève.

Dans la matinée, les enseignants en grève réunis devant le lycée ont reçu la visite du député Sébastien Jumel et des maires du Tréport Laurent Jacques et de Eu Michel Barbier, venus apporter leur soutien au mouvement.

Lucas Farcy



Le député (à droite) et le maire (à gauche) sont allés rencontrer les enseignants grévistes devant le lycée professionnel du Tréport.

Une motion en conseil municipal

Réunis en conseil municipal mardi 18 octobre, les élus du Tréport ont adopté une « **motion pour le retrait du projet de destruction de l'enseignement professionnel** ». « Cette réforme [...] n'a qu'un seul objectif : fournir une main-d'oeuvre bon marché, disponible selon les besoins des entreprises sans prendre en compte les souhaits des élèves, sans chercher à les tirer vers le haut » peut-on lire dans cette motion.

Le conseil municipal estime que « **cela va à l'encontre du travail mené par les enseignants du lycée du Tréport** » et « **soutient les enseignants qui se battent, non pas dans leur intérêt, mais dans celui des jeunes dont ils assurent la formation** ».